

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observation prise mercredi à 8 heures du soir. JEUDI 3 février 1916.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temp. clair et froid; vents légers du nord. Pour la Louisiane—Temp. clair et froid jeudi et vendredi.

Table with 2 columns: Hour and Temperature. Shows temperatures for various times of the day.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 2 février 1916 à la Nouvelle-Orléans.

Table with 3 columns: Hour, Temp., and Wind. Shows weather forecast for the day.

BULLETIN FLUVIAL

Le chenal du Mississippi en plaine. Nouvelle-Orléans. Ligne de danger, 18; échelle actuelle, 18.3.

Le Feu

Un incendie s'est déclaré, au No. 3315 Jackson. La bâtisse est habitée par plusieurs familles de couleur.

Vols

On a volé: A Henry Kerlin, 1212 Louis, des vêtements évalués à 10 dollars.

Trop chargé

Charles Williams, fermier, mis au cachot pour ivresse, est tombé dans la cellule et s'est blessé au front.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15. PRIX: Matinée mar. et ven. 50c à \$1.50. Soirées et mat. sam. 80c à \$2.00.

THE GARDEN OF ALLAH

La semaine prochaine—John Drew dans "The Chief".

Ophéum

PRIX: MATINEES, 2 1/2; 10c à 50c. SOIREE, 5; 10c à 75c. 4-CLOUS D'EN-TÊTE-4. A Telephone Tangle.

Entrepreneurs de Pompes

Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408.

SCHROEDER

1314 RUE CANAL. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle.

DEPECHE DES THEATRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Suite de la 1ère page.

véres pour arrêter toutes manifestations ayant pour but d'empêcher les ouvriers de reprendre leur travail.

Le Brillant second

Il donne des signes de détresse, et avec la plus grande vivacité. Voici, en effet, le manifeste que le parti social-démocrate fait circuler sous le manteau en Autriche et que vient de publier le "Volksrecht".

La vérité est étouffée en Autriche; il n'y a jamais eu de liberté en Autriche, et pendant la guerre le régime auquel nous sommes soumis est devenu terrible.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15. PRIX: Matinée mar. et ven. 50c à \$1.50. Soirées et mat. sam. 80c à \$2.00.

THE GARDEN OF ALLAH

La semaine prochaine—John Drew dans "The Chief".

Ophéum

PRIX: MATINEES, 2 1/2; 10c à 50c. SOIREE, 5; 10c à 75c. 4-CLOUS D'EN-TÊTE-4. A Telephone Tangle.

Entrepreneurs de Pompes

Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408.

SCHROEDER

1314 RUE CANAL. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle.

Bulletin Maritime

LISTE DE NAVIRES DANS LE PORT. 3 février 1916.

Table listing ships in port with columns for ship name, origin, and agent.

NAVIRES EN ROUTE POUR LA NOUVELLE-ORLEANS

Table listing ships en route for New Orleans with columns for ship name, destination, and departure date.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15. PRIX: Matinée mar. et ven. 50c à \$1.50. Soirées et mat. sam. 80c à \$2.00.

THE GARDEN OF ALLAH

La semaine prochaine—John Drew dans "The Chief".

Ophéum

PRIX: MATINEES, 2 1/2; 10c à 50c. SOIREE, 5; 10c à 75c. 4-CLOUS D'EN-TÊTE-4. A Telephone Tangle.

Entrepreneurs de Pompes

Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408.

SCHROEDER

1314 RUE CANAL. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle.

Chaufeur blessé.

Melville Weil, chauffeur, 707 1/2 Rochelle, conduisant un camion-auto appartenant à D. H. Holmes, a été blessé dans une collision de l'auto et d'une voiture du Southern Express Co.

BULLETIN FINANCIER

Coton

Table with columns for Cotton and Midding. Lists prices for various cotton grades.

Ventes

Table listing various sales and prices for different commodities.

Bons Divers

Table listing various bonds and their prices.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'Auguste William Jensen et de Marie Ernestine Paul, son épouse.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 115,327. Division E.

Succession de Mary Ann Clark, veuve de John Hennessy.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 115,310. Division E.

Succession de Josephine Gras.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 115,310. Division E.

Succession de John G. Shaw.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 115,310. Division E.

Succession de John G. Shaw.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 115,310. Division E.

TOITURES

Proteges, pluyées "V" en caoutchouc. Tuiles en métal galvanisé. Fourneaux et poêles à huile.

B. V. REDMOND & SON. 314-316-318-320 rue Chartres. 19 jan-1 an.

PETITES ANNONCES

PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son état d'avocat au Bureau de l'Abelle, 530 rue Canal. Téléphone Main 3487.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE. Compagnie Générale Transatlantique. SERVICE POSTAL. Départ NEW YORK pour BORDEAUX.

LA TOURNAINE. 12 février, 3 p. m. ESPAGNE. 19 février, 3 p. m. LAVAYETTE. 23 février, 3 p. m. CHICAGO. 1 mars, 3 p. m.

De la Nouvelle-Orléans au Havre. M. S. LOUISIANE. 5 février. Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GENERAL.

VENTES AUX ENCHERES

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur, améliorée, dans le Deuxième District, portant le numéro municipal 228 rue St-Philippe, entre les rues Galvez et Miró.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 115,311. En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Cour des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Galvez, dans le Premier District de cette ville, le 23/14 février 1916, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et toutes les dépendances appartenant, situés dans le Deuxième District de cette ville, et désigné par le No. Trois (anciennement No. 10 dans l'Etat No. 285, borné par des rues St-Philippe, Duval, Galvez et Miró, sur un plan daté le 30 avril 1890, signé Bazin et Boeck, ingénieurs civils, et déposé à l'étude de J. B. Starnes, ancien notaire, le 30 novembre 1890. Lequel lot mesure trente pieds de face à la rue St-Philippe, cent pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions—Comptant. L'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat. LOUIS KNOP, Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans. C. MARSHMAN ET F. GIVERS RICHARDSON, Avocats pour la demanderesse. Jan 17 14 21 28—fév 2 3

PAR LE CONSTABLE. ANNONCE JUDICIAIRE. Mary Demian vs. Maxime Pichetto.

Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans. No. 7150. En vertu d'un writ de fieri factis qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans, dans la cause ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre aux enchères publiques à mon entrepôt, Nos. 727-729 rue St-Louis dans le Deuxième District de cette ville, le MARDI 7 février 1916, à 11 heures 30 du matin, la propriété suivante, décrite à savoir: Quatre chaises rond de cuir, trois berçouses, une table de milieu, un miroir, une table ardoise, une table de salle-à-manger, deux chaises.

Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions—Comptant. P. McGill, Constable de la Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans. J. L. NTEUBEL, Avocat pour le demandeur. Jan 28—fév 3 7

ANNONCE JUDICIAIRE. Philip Weirlein, Limited, vs. M. et Mme A. K. Comstock.

Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans. No. 7150. En vertu d'un writ de fieri factis qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans, dans la cause ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à mon entrepôt, Nos. 727-729 rue St-Louis dans le Deuxième District de cette ville, le MARDI 7 février 1916, à 11 heures du matin, la propriété suivante, décrite à savoir: Un piano et l'abaque.

Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions—Comptant. P. McGill, Constable de la Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans. MEREDICK, GENSLER & SCHWARTZ, Avocats pour la demanderesse. Jan 28—fév 3 7

CHEMINS DE FER

QUEEN-CENTRAL ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT. A la 32me rue et la 7me Avenue. Un lit de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets. 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. Phone Main 2939.

Une vraie Villégiature Préparée PAR LES

GULF COAST LINES AGENT DES BILLETS 229 rue St-Charles

Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa "LA VILLE MAGIQUE DU SUD"

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Covington. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:30 p. m. Pour de plus amples détails, adressez-vous au bureau de l'Abelle, ou téléphones Main 500.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle S. V. P.



(Ecrivez l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle S. V. P.

tandis qu'une voix au timbre amical lui demandait: — Eh bien?... eh bien?... Qu'avez-vous donc?

— C'est de madame Villeroy ne s'est pas aggravé, au moins?

— Jean parut un peu embarrassé de s'être laissé surprendre dans un pareil moment de découragement.

— Il se redressa, serra la main du visiteur, un camarade de la compagnie d'assurances où lui-même occupait un poste d'inspecteur, et, dominant son trouble: — Aggravé, non, mais précisée, et de si épouvantable façon que...

— Vous ne voulez pas dire que tout espoir soit perdu?

— Qu'est-ce qu'un espoir basé sur un traitement impossible à suivre?

— Comment impossible?

— Une année d'appointements, au moins, mon pauvre ami, voilà ce qu'il me faudrait pour hâter sa guérison; et encore, n'y a-t-il la rien de sûr.

Alors, vous connaissez l'état de mes finances puisque nous faisons à peu près le même chiffre d'affaires; où trouver une pareille somme?

— Voyons!... voyons!... mon cher collègue, il s'agit de conserver votre sang-froid, et de regarder la situation, bien en face, avec le plus de calme possible.

Or, tout en étant grave, elle ne me paraît pas désespérée, puisque, me dites-vous, il y aurait peut-être un moyen d'enrayer le mal qui mine madame Villeroy...

Vous ne m'en voudriez pas d'abord

un sujet un peu délicat; mais ne voyez dans mon immixtion dans vos affaires privées qu'une preuve de l'intérêt très sincère que je vous porte.

— Eh bien! laissez-moi vous dire, qu'à votre place, je me déciderais tout de suite...

— Il est des cas où l'hésitation est un véritable crime.

— Un crimel sur-sauta Villeroy, qui ne comprenait pas.

— Eh! oui! Comment! on vous donne l'espoir qu'en faisant suivre à votre femme un traitement... on pourrait peut-être hâter sa guérison certaine, et vous n'avez pas encore pris une résolution?

— Mais, quelque coûteux qu'il soit, votre devoir est de l'employer, ce moyen...

— S'il le faut, engagez ses bijoux; au besoin, vendez-les...

— Entre nous, pensez-vous qu'une fois revenue à la santé, votre femme songerait à vous adresser le moindre reproche?

— Sans doute, et je pense tout à fait comme vous; malheureusement, nous ne possédons rien ici dont l'engagement, ou même la vente pourrait atteindre, et même de très loin, la somme nécessaire...

— Songez donc qu'il faudrait douze mille francs au moins, et non seule-

ment je n'ai aucune économie, mais les modestes bijoux de ma femme n'ont qu'une mince, bien mince valeur commerciale.

— Allons donc!

— Ma parole d'honneur!... On dirait que vous ne me croyez pas?

— On peut vous parler franchement?

— Lui-même; mon cousin Verteaux, dis-je un roublard qui la connaît dans les coins et qui passe pour un des meilleurs experts de la place de Paris, s'est extasié sur l'orient des perles du collier de votre femme, et m'a déclaré qu'il l'estimerait comme pouvant, au bas mot, vous entendez, au bas mot, valoir de vingt-cinq à trente mille francs...

— Et vous avez cru que, vraiment, ma plus que modeste situation, car j'en ai que les appointements que vous connaissez, à notre compagnie d'assurances, m'aurait permis d'offrir à ma pauvre Berthe une parure d'une aussi grande valeur?

— Non, mais ce bijou pouvait lui avoir été légué par héritage...

— Hélas!... vous vous trompez, mon pauvre ami, et votre cousin Verteaux, dans la circonstance, n'est pas plus dans le vrai que vous.

Le collier qui lui a si fortement tapé dans l'œil est en toc, tout ce qu'il y a de plus toc.

Il vient tout bonnement des Galeries Saint-Hubert, où vous pourriez vous en procurer un exactement pareil, non pour trente mille francs, mais pour la somme infiniment plus modeste de douze francs soixante-quinze.

— Maisque vous m'affirmez, je suis bien obligé de vous croire, mais...

— Vous me dites cela d'un ton...

— Allons! je vois que vous n'êtes pas enclin tout à fait convaincu.

— Si; mais Verteaux, faire une si prodigieuse erreur, lui qui a été si au-

firmatif, convenez que c'est tout au moins bizarre.

— Enfin!...

— Vous m'excusez d'avoir été à ce point indiscret?

— Tout à fait.

— Je ne regrette qu'une chose, c'est que ce collier n'ait pas la valeur que lui attribuit mon cousin; c'eût été, pour votre femme, une certitude de guérison de plus...

Et ayant affectueusement serré la main de Villeroy, il sortit.

Resté seul, Jean demoura hébété.

Lui, tout à l'heure encore, plein d'énergie, de ressort, disposé à lutter pied à pied contre la maladie, il se sentait tout à coup en proie à un désarroi profond.

Depuis un instant, tandis que son camarade lui parlait, comme une appréhension bizarre, inexplicable, l'avait envahi peu à peu, se traduisant par un malaise singulier.

— Qu'éprouvait-il?

Il aurait été bien embarrassé pour le préciser nettement.

On eût dit une pointe d'acier très fine, très aiguë, qui lui perforait lentement la poitrine, allant jusqu'au cœur, atteindre les fibres les plus intimes de son être.

En même temps, il lui semblait que la souffrance qu'il ressentait là, au creux de la poitrine, avait sa répercussion derrière la nuque, à la base du cerveau.

Au fur et à mesure que s'accroissaient les secousses, la douleur, sourde tout d'abord, prenait plus d'aigreur et, ainsi

que s'étale une tache d'huile, envahissant peu à peu la tête toute entière.

Bientôt, il lui parut qu'un voile s'étendait devant ses yeux, obscurcissant en même temps ses idées.

— De vingt-cinq à trente mille francs!...

J'ai bien entendu... il vient de dire de vingt-cinq à trente mille francs!...

Lui et son cousin Verteaux, ils sont fous, ou alors, c'est que...

Voyons, voyons!... est-ce que je perds la tête?... Berthe!... ma Berthe!... Allons donc!... Est-ce que c'est possible?...

Pauvre trésor, si elle pouvait se douter!

Mais le soupçon avait pénétré dans son esprit et, triomphant, il s'y installait.

Mille détails insignifiants lui revenaient à la mémoire; mais ces détails, grossis par un commencement de jaillance qui grondait brusquement en lui, prenaient à ses yeux une importance énorme.

Il se rappelait, maintenant.

Un soir, à un dîner chez son directeur, le baron Michel, un des gros bonnets de la compagnie, n'avait eu de regards que pour Berthe, à laquelle il avait joliment offert le bras pour passer au salon;

(A continuer.)

L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 60 sous par mois, de nos bureaux, ou 45 sous par semaine près au porteur.